

**DIALOGUES
LE DÉSERT****EXPRESSIONS
INTERRELIGIEUSES**Rites et pratiques
spirituelles. F. Lochmann**Religion bahá'íe :**Les Fêtes du Ridván.
L'oppression des bahá'ís
du village d'Ivel et la
défense des minorités en
Iran. B. Chéné**INFORMATIONS :****A.G Tibhirine**Marion Muller-Collard
Revue « L'Islam au
XXI^e siècle N°2
F.I.F.**Livres :**Le Concept de Dieu après
Auschwitz H. Jonas« La confiance en soi,
une philosophie » Ch. Pépin**TIBHIRINE***Association pour le Dialogue
interreligieux et spirituel*

Manessier

DIALOGUES**LE DÉSERT**

Et si le "désert" était constitué de tous les moyens (silence, jeûne, méditation...) que nous pouvons nous donner, non pour fuir mais faire croître et renouveler notre vie spirituelle d'êtres humains inachevés et en devenir ? Nous mettre en position pour faire interagir notre quotidien avec notre vie intérieure.

C'est le "pas de côté", la prise de distance avec les habitudes, avec les dépendances qui nous encomrent, avec notre égo ; renoncer à des satisfactions immédiates, entrer en contact avec une vie plus dépouillée pour plus de maîtrise et de sens, jusqu'à "l'élan vital", dont parle Bergson. Mourir à certaines manières de vivre, aller vers d'autres personnes, jamais rencontrées, qui nous donnent d'exister, car nous l'avons déjà vérifié, la vraie vie pour les incroyants comme pour les croyants est la rencontre.

« Ce qui embellit le désert c'est qu'il cache un puits quelque part », écrit Saint Exupéry.
Pour un chrétien : « Celui qui veut gagner sa vie doit la perdre » Marc 8.

C'est-à-dire, renoncer à "l'enflure du moi" qui plombe nos sociétés, sortir d'une tristesse ambiante faite d'individualisme, d'un certain "dévivre" jusqu'au nihilisme, et qui n'est pas la Vie, selon Dominique Collin (1) pour qui restaurer de l'humanité nécessite de s'ouvrir aux autres. Mouvement ici qui passe par la force opérante de « l'inouïe de l'Évangile » où "je puise à la source de mon être qui est Dieu, dont je tiens la justification et la force d'exister que je reçois maintenant comme un don d'amour, soit une vraie Vie à redonner aux autres.

Tandis que Abdennour Bidar (1) nous parle de la prière quotidienne revenant à une gestuelle de mise à l'écart qui produit une forme de "désert", fait d'écart et de recueillement, par l'inclinaison et la station debout, comme gestes réciproques de l'homme et de Dieu.

« Les deux s'inclinent l'un vers l'autre, Dieu pour donner et l'homme pour recevoir. Mais qu'est-ce que Dieu donne là ? Il se penche vers l'homme par un effet de sa miséricorde, pour lui communiquer la connaissance de lui-même, Dieu, comme Réalité une et unique. Il vient lui enseigner que tout est théophanie, (2) : chaque humeur de l'âme, chaque situation de vie, qu'elles soient heureuses ou souffrantes. Dieu s'abaisse ainsi à hauteur d'homme pour que celui-ci fasse un progrès décisif de conscience ».

(1) Revue « L'Islam au XXI^e siècle » p. 43

(2) Théophanie : *manifestation* de la transcendance dans l'immanence, de l'invisible dans le visible, du caché dans l'apparent, permet de faire droit à la profonde unité du réel, et par là même, d'ouvrir la voie à l'intériorisation d'une telle unité entre l'homme et Dieu.



J.L. Frémon

Pour partager autour du thème :

LE DÉSERT

Retrouvons-nous à la rencontre du mardi 4 mai 2021

à 19h

Rencontre au domicile en visio et audio : par Zoom et tel.

Vous recevrez les codes d'accès le matin du 4 mai sur votre adresse e-mail

**TIBHIRINE
Rencontre mensuelle**

Mardi 4 mai

19h à 20h

**LE DÉSERT
Expression des
traditions**

Lieu : au domicile

**Rencontre
en visio et audio
Zoom et tel.**

*Codes d'accès, le matin du 4
mai sur votre adresse e-mail*

**Assemblée Générale
Tibhirine**

Jeuudi 20 mai

Assemblée Générale

Vous êtes membre(s) de Tibhirine, association pour le dialogue interreligieux.

A ce titre, vous allez être cordialement invité(e)s à participer à l'Assemblée Générale Ordinaire 2020 qui se tiendra :

*par voie électronique sur Zoom, **jeudi 20 mai 2021 de 18 h à 20 h 30.***

ou

*en présentiel, **ce même jeudi 20 mai 2021 à 17 h** (début de l'émargement)*

sous réserve de modifications de la réglementation sanitaire :

autorisation des réunions à plus de 6 personnes et report du couvre-feu à 20 h.

Ceux empêchés par le travail pourront venir à 18 h pour la participation aux votes et aux échanges

Locaux du Temple protestant (entrée par l'arrière)
15bis, place Edouard Normand 44000- Nantes

RENCONTRE AVEC MARION MULLER-COLARD, AUTEURE DE L'INTRANQUILLITÉ

Mardi 11 mai à 18h30, en direct sur notre chaîne Youtube [Passage Sainte Croix](#) -



Et si nos vies ne se suffisaient jamais d'être "tranquilles", au repos... Si, finalement, l'inquiétude, la curiosité, l'interrogation voire le doute, étaient les vrais moteurs de toute existence humaine en recherche ? Marion Muller-Collard propose ici une méditation qui peut s'adresser à tous, croyants ou non, et nous conduit à faire de notre "intranquillité" l'occasion d'une plus grande confiance, d'une disponibilité à l'imprévu, à ce qui arrive.

Revue « L'islam au XXI^e siècle N°2 téléchargeable :

<https://islamxxi.com/revue/>

Fondation de l'Islam de France :

LUMIÈRES D'ISLAM : LE CAMPUS NUMÉRIQUE

[Campus lumières d'Islam - Accueil](#)

[La danse soufie : un art entre ciel et terre](#)

10^e édition de l'Université Populaire Digitale-L'Islam de France : avenir et financement jeudi 29 avril 2021, 18 h avec Hakim El Karoui - Facebook Live, sur la page de la FIF.

[Université populaire Digitale 9^e édition - Fondation de l'Islam de France](#)

La 9^e édition de l'Université Populaire Digitale s'est tenue ce jeudi 22 avril 2021. Au programme : Islam et médias. Étaient présents Anne-Bénédicte Hoffner, journaliste à La Croix, et Ghaleb Bencheikh, président de la Fondation de l'Islam de France.

Université Populaire Digitale 8^e édition :

Chemin de midi



Christiane Gervaise

« **À la recherche de la lumière** » Ed. MeMo

« La Présence, ce qui est contenu, invisible au premier coup d'œil mais perceptible intérieurement, l'âme des choses, des êtres, le mystère caché... voilà les substances qui nourrissent mon inspiration, ma démarche de peintre. »

Péniche, Portugal



EXPRESSIONS INTERRELIGIEUSES

Rites et pratiques spirituelles

Françoise Lochmann nous livre sa réflexion sur les propos de Abdennour Bidar, philosophe et spécialiste de l'Islam et des évolutions de la vie spirituelle dans le monde contemporain, ici sur le sens de la prière en Islam (salât) (1), plus précisément sur les quatre étapes qui la composent.

Si je me permets de parler ici de la prière musulmane c'est parce qu'elle me semble rejoindre ce que peut être aussi la prière chrétienne, ou la méditation bouddhiste ou agnostique, juive sans doute également.

Je me réfère pour cela à un article sur la prière d'Abdennour Bidar, paru récemment dans la revue « Islam au XXI^e siècle » (2).

Ce qui a d'abord éveillé mon intérêt, c'est la distinction qu'il fait entre la prière religieuse qui répond à une obligation rituelle et la prière initiatique qui vise à une transformation de soi, un état d'esprit différent au départ dans l'intention. Il y a comme une nécessité de purification de son intention.

Ce qui est réalisé dans la prière peut aller bien au-delà d'une simple dévotion. La prière comme exercice spirituel de prise de conscience peut déchirer le voile de la séparation pour révéler ultimement, par éclairs, ou pour toujours, la proximité intime et perpétuelle entre l'humain et le divin.

La recherche de cette attitude d'attention demande à être faite à partir de l'esprit et du cœur.

Cette attention se fixe sur telle ou telle figure du divin dans les religions ; elle peut aussi se fixer sur le vide ou la vacuité dans les traditions extrême-orientales, considérés comme la Réalité ultime. Que l'on nomme celle-ci Dieu ou vide, peu importe ; ce ne sont là que des noms, des portes. C'est la nature de son intention qui fait d'un homme ou d'une femme un initié.

A. Bidar parle aussi de l'importance de la gestuelle dans la prière ; il évoque à ce sujet la signification des différentes postures de la prière musulmane.

Ainsi la prosternation symbolise-t-elle l'unité de l'être humain au divin.

Pour ma part, je pense que chacun peut donner un sens à la posture qu'il adopte pour sa prière ou sa méditation. Nos gestes, nos façons de nous tenir concourent, ou pas, à notre attention, notre concentration.

Ce que je retiens de cet article, dont je n'ai extrait que quelques passages, c'est qu'à travers nos différences culturelles et/ou religieuses, l'essentiel de notre spiritualité nous est commun ; néanmoins, nous avons grand intérêt à essayer de connaître et de comprendre ce qui fait nos différences ; c'est pourquoi les échanges sont si nécessaires entre nous à Tibhirine.

Françoise Lochmann

(1) Salât : Ce terme arabe désigne le rite de la prière en Islam. Selon la tradition islamique, elle se décompose en plusieurs positions accompagnées de formules rituelles et de récitations du Coran : la station debout (qiyâm), l'in-clinaison (rukû'), la prosternation (sujûd) et l'assise à genoux (jilsa). Chaque jour, les temps de prière se répartissent à l'aube (fajr), au zénith (zhuhr), l'après-midi ('asr), au coucher du soleil (maghrib) et au soir ('ishâ'). Pour sacréaliser ces moments, le fidèle se tourne en direction de La Mecque (qibla) après avoir accompli ses ablutions (wudû'). Soit l'histoire de la rencontre puis de l'union entre l'être humain et Dieu. Chacune des quatre étapes est ainsi celle d'un processus par lequel, progressivement, les deux se rapprochent jusqu'à ne faire qu'un, soit l'histoire de la rencontre puis de l'union entre l'être humain et Dieu.

(2) Revue « L'Islam au XXI^e siècle » N°1-pp. 42 à 56

**Bruno Chéné nous communique deux textes d'actualité en référence à la religion bahá'íe :
la célébration des Fêtes du Riḍván et l'oppression des bahá'ís et des minorités en Iran**

Les bahá'ís célèbrent les Fêtes du Riḍván Ouvrer pour l'unité fondamentale de l'humanité

Les bahá'ís du monde entier et tous ceux qui participent avec eux à l'amélioration du monde ont célébré, du 20 avril au 1^{er} mai les Fêtes du Riḍván.

Les Fêtes du Riḍván, qui signifie « paradis », sont les célébrations les plus sacrées du calendrier bahá'í qui est actuellement dans sa 178^e année. A cette occasion, et comme tous les ans, la Maison Universelle de Justice, l'instance suprême de la foi baha'íe, a adressé un message à tous les baha'ís du monde. Source d'inspiration et véritable feuille de route, il invite les baha'ís à « poursuivre leur mission pour servir l'humanité, et ce, plus que jamais en période de danger et d'adversité ».

Les baha'ís sont invités à s'engager « au moment où l'humanité, assaigée par la révélation de sa vulnérabilité, semble plus consciente de la nécessité de collaborer pour relever les défis mondiaux. Pourtant, les habitudes tenaces de contestation, d'intérêt personnel, de préjugés et d'étroitesse d'esprit persistent à entraver le

mouvement vers l'unité, même si, dans la société, un nombre croissant de personnes montrent, en paroles et en actes, qu'elles aspirent, elles aussi, à une plus grande acceptation de l'unité fondamentale de l'humanité ».



Lieu de culte
baha'i à Panama.

Lieu de culte baha'i à Panama.

L'oppression des bahá'ís du village d'Ivel et la défense des minorités en Iran

En Iran, la persécution des villageois bahá'ís d'Ivel a atteint un point extrême à la suite de décisions judiciaires rendues fin 2020.

Formant depuis 160 ans la moitié de la population paysanne du village, ce groupe a subi une lente et systématique éradication, passant de l'assassinat du chef du village, un bahá'í, en 1941, à l'expulsion de 130 d'entre eux en 1983, à la destruction par le feu et au bulldozer de 50 maisons en 2010, puis à la limitation de leur droit d'accès à leurs terres de culture. Désormais, les bahá'ís du village d'Ivel se voient privés de leur droit de propriété sur leurs terres agricoles, selon une décision confirmée par la Cour d'appel du Mazandaran le 13 octobre 2020.

Consciente de l'atteinte portée aux droits humains les plus fondamentaux de la population bahá'íe d'Ivel et redoutant que ces dernières décisions judiciaires confisquant définitivement des titres de propriété fassent tache d'huile sur l'ensemble des minorités menacées d'oppression, la communauté internationale baha'ie demande :

- que les plus hautes autorités d'Iran restituent aux bahá'ís d'Ivel leurs droits sur leurs terres et propriétés ;
- que les plus hautes autorités d'Iran assurent aux citoyens iraniens de toutes confessions le respect de leurs droits fondamentaux et, en particulier, qu'elles empêchent la suppression de propriétés et biens fondée uniquement sur l'appartenance à une religion ou une conviction.

Bruno Chéné

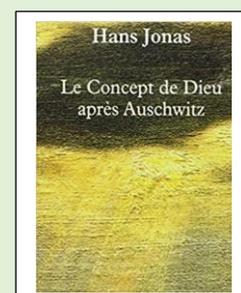
Livres :

LE CONCEPT DE DIEU APRÈS AUSCHWITZ

Hans Jonas- Petite bibliothèque, Rivages poche, 72 p.

Allez écouter : l'émission Répliques le 11/02/1995 :

[Le concept de Dieu après Auschwitz : Paul Ricœur chez Alain Finkielkraut](#)



Le Bulletin de Théodicée (revue philosophique de Louvain) en fait cette analyse :

L'effroyable tremblement de terre de Lisbonne (1755) avait inspiré à Voltaire une critique acerbe de l'idée de Providence divine : Candide. Mais qu'eût-il dit au XX^e siècle du problème du Mal sur terre, s'il avait vu certains hommes planifier froidement de véritables génocides, dont Auschwitz restera pour toujours le symbole ? Dans une conférence intitulée « Le Concept de Dieu après Auschwitz », le philosophe allemand Hans Jonas répond à cette question déchirante : comment peut-on encore penser Dieu après l'Holocauste ? Par un renversement tout à fait paradoxal, **Jonas propose une théologie décrivant un Dieu impuissant et souffrant de toute éternité.** Le Créateur infiniment bon ne saurait être coupable du mal commis par la créature. **C'est plutôt l'homme qui doit venir en aide à Dieu, s'en faire en quelque sorte le soutien, le protecteur, le responsable...**

Dieu sans puissance

L'acte même de la Création, par lequel Dieu renonce originellement à « être tout en tout », implique en soi l'abdication par le Créateur de sa toute-puissance. Telle est la conclusion décisive à laquelle aboutit Hans Jonas, qui est conscient de prendre ici le contre-pied de toutes les théologies monothéistes. Ce congé donné au dogme de l'omnipotence divine se fonde sur une double argumentation. Un argument logique tout d'abord. L'idée de puissance absolue (tout comme celle de liberté absolue) est contradictoire en soi, parce qu'une puissance qui n'est limitée par rien n'a pas d'objet, ne s'exerce sur aucune résistance extérieure à soi et donc s'annule elle-même.

Un argument théologique et moral ensuite. On attribue classiquement à Dieu trois qualités cardinales : bonté infinie, toute-puissance, « connaissabilité » (ou compréhensibilité) par l'homme. Or, selon Jonas, ces trois attributs « se trouvent dans un tel rapport que toute union entre deux d'entre eux exclut le troisième ». Surtout après Auschwitz. Une divinité toute-puissante serait ou bien monstrueuse d'avoir consenti au martyre de millions d'innocents, ou bien entièrement incompréhensible, comme le suggèrent au fond la plupart des théodicées classiques (« Les voies de Dieu sont impénétrables. »). Mais, selon Jonas, on ne peut pas sans inconséquence ôter au concept de Dieu les qualités de bonté et d'intelligibilité. Si Dieu est Dieu, il est non seulement bon, mais connaissable dans une certaine mesure, car révélé à travers ses Prophètes et ses Commandements. Il faut donc bien l'admettre : Dieu n'est pas tout-puissant, et il est même à la merci des actions de l'homme. Cette thèse, pour surprenante qu'elle soit, constitue une solution plus satisfaisante au problème du Mal. D'une part, elle ne se résout pas à des expédients faciles : opposer le Diable au Bon Dieu, ou encore s'en remettre aux desseins mystérieux de la Providence.

D'autre part, elle rend l'homme pleinement responsable des conséquences que ses méfaits peuvent entraîner non seulement vis-à-vis d'autrui, mais aussi vis-à-vis de Dieu. Ce qui ne signifie pas pour autant que l'homme soit uniquement coupable, puisqu'il est aussi sa propre victime. Toutefois, en tant qu'« image de Dieu », l'homme ne se met pas seul en jeu dans ses actions. Il est responsable aussi du destin de Dieu lui-même. Comme l'ont illustré les quelques « Justes » qui ont secouru les victimes de la Shoah, l'homme est lui-même l'auteur de ce miracle perpétuel qu'est la simple continuation du monde, c'est-à-dire la survie d'« un dieu en péril » :

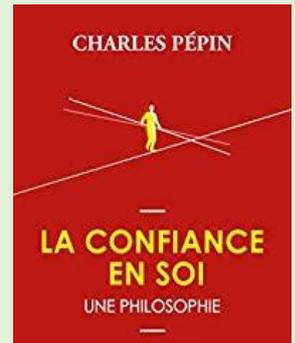
« Dieu, après s'être entièrement donné dans le monde en devenir, n'a plus rien à offrir : **c'est maintenant à l'homme de lui donner** ».

Théodicée

LA CONFIANCE EN SOI UNE PHILOSOPHIE

**Charles Pépin-
Ed. Allary-Éditions**
« **Faite confiance au mystère**
La confiance en la vie... »

Cultivez les bons liens Entraînez-vous Écoutez-vous Émerveillez-vous Décidez	Mettez la main à la pâte Passez à l'acte Admirez Restez fidèle à votre désir Faites confiance au mystère de la vie.
--	--



En puisant dans les textes des philosophes et des sages, dans les travaux des psychanalystes et des psychologues, mais aussi dans l'expérience de grands sportifs, d'artistes ou d'anonymes, ce livre éclaire le mystère de la confiance en soi. Et nous montre le chemin pour avoir davantage confiance en nous.

Il rapporte notamment le témoignage d'Antoine Leiris qui a perdu sa femme au Bataclan au cours des attentats parisiens le 13 novembre 2015.

« Vendredi soir vous avez volé la vie d'un être d'exception, l'amour de ma vie, la mère de mon fils mais vous n'aurez pas ma haine... Je ne vous ferai pas ce cadeau de vous haïr, répondre à la haine par la colère ce serait céder à la même ignorance qui a fait de vous ce que vous êtes...

Nous sommes deux, mon fils et moi, mais nous sommes plus forts que toutes les armées du monde. Je n'ai d'ailleurs pas plus de temps à vous consacrer, je dois rejoindre Melvil qui se réveille de sa sieste, il va manger son goûter comme tous les jours, puis nous allons jouer comme tous les jours et toute sa vie ce petit garçon vous fera l'affront d'être heureux et libre. Car non, vous n'aurez pas sa haine non plus ».



Conseil d'Administration

Président : Jean-Luc Frémon
Secrétaire général : Bruno Chéné
Trésorier : Jean-Claude Bréard
Membres : Guy Aubin-Bernadette Briand
Mohammed Guerroumi- Suzanne Le Borgne-Martine Quentric
Président d'honneur : Jacques Hubert
Inscriptions : Jean-Claude Bréard, 8 rue Stuart-44100 Nantes

Tibhirine est une Association loi 1901, créée en 1997, elle a pour objet, dans l'esprit de la démarche des moines de Tibhirine, de favoriser, susciter, mettre en place et pérenniser les conditions d'un dialogue permanent entre personnes des différentes religions et convictions et avec celles qui sont en recherche et ne se rattachent à aucune religion, de nature à permettre de vivre ensemble une véritable pluralité...
Art. 2 des statuts

Elle met en œuvre, pour y parvenir des rencontres, conférences, colloques, formations et projets de sensibilisation.

Temps fort de Tibhirine : rencontre mensuelle le 1^{er} mardi à Nantes ouverte à tous, adhérents ou non.

Pour plus d'informations où pour y adhérer :
Contact secrétariat : 06 70 71 29 96-07 50 60 3951
Courriel : dialogue.tibhirine44@gmail.com
Site : www.tibhirine-asso.fr